



Union pour la Méditerranée

# UNE CHANCE POUR LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ

**Abdallah Gabsi, Nicolas Sarkozy a fait de l'Union pour la Méditerranée son projet phare en politique étrangère. Qu'en pensez-vous ?**

La Méditerranée, véritable trait d'union de trois continents, se présente de nos jours comme un espace géopolitique et stratégique aux caractéristiques diverses et bien différentes qui se traduisent par l'entente ou les conflits entre les pays riverains. Nous sommes bien rentrés dans le processus de la mondialisation et la recherche de la stabilité devient une exigence : on tend à renforcer les liens et à minimiser les discordes dans cette zone pour en faire un véritable relais d'échange entre les trois continents qu'elle lie.

La Méditerranée est dans mon cœur. Pour nous Tunisiens, notre pays est souvent qualifié à juste titre de « cœur de la Méditerranée ». Attaché à ce pays, je ne peux que m'inscrire dans cette optique. Mais vous savez, pour moi, cette approche n'est pas nouvelle. Cela fait exactement 20 ans que la Méditerranée constitue déjà et réellement un terrain d'études pour mes amis de l'Unité de Recherche pour le Bassin Méditerranéen (URBM) et moi-même. Il en est de même pour les membres des laboratoires de recherche auxquels j'appartiens et parmi eux je cite les Professeurs Patrick Denoux et Jean-Pierre Poulain. Il a donc été créé à Toulouse en 1988, à l'initiative de Madame Raymonde Mathis (Professeur Chercheur à l'Université Paul Sabatier) ce groupe de réflexion, l'URBM, dont j'ai fait partie dans un premier temps comme cofondateur puis comme Président élu, et ce, depuis 1992. Aussi, je me réjouis que le Président Sarkozy vienne consolider cette idée, qu'il essaie de la concrétiser. C'est une excellente initiative qui mérite d'être grandement soutenue.

**Comment êtes vous arrivé à la création de ce groupe en 1988 ?**  
En 1986, je venais de soutenir à l'Université des Sciences So-

Les 13 et 14 juillet prochains, doit avoir lieu le lancement officiel de l'Union pour la Méditerranée (UPM), chère au Président Sarkozy, qui a multiplié les voyages officiels en Afrique du Nord depuis son élection. Cette nouvelle entité doit se créer entre les deux rives de la Méditerranée autour de projets communs tels que l'éducation, la recherche, la sauvegarde de l'environnement, l'accès à l'eau potable, l'interconnexion électrique, la régulation des flux migratoires ou encore la lutte contre le terrorisme.

Pour Abdallah Gabsi, enseignant chercheur à Toulouse (voir encadré), cette excellente initiative sera certes génératrice d'apports mais il regrette que le projet ne soit pas davantage mis sur le devant de la scène médiatique et surtout pas assez expliqué pour susciter une véritable implication des peuples des deux côtés de la Méditerranée.

## ABDALLAH GABSI

Abdallah Gabsi a opté pour la spécialisation dans la diversification des connaissances ; chose rare chez les universitaires d'aujourd'hui qui ont opté pour la spécialisation à outrance. Sa démarche à laquelle il tient énormément, demeure ainsi originale. Pour lui, une science peut en alimenter une autre. A. Gabsi est quatre fois Docteur diplômé des universités françaises : Docteur en droit International et européen, Docteur en gestion,

Docteur en Urbanisme et aménagement du territoire et Docteur d'Etat en Sciences Economiques - Spécialité économie internationale et Economie du Tourisme qualifié par le Conseil National des Universités françaises Maître de Conférences dans les disciplines relevant de ses Doctorats réussis avec les meilleures mentions, titulaire en outre de dix Diplômes d'Etudes Approfondies (D.E.A) ou Diplôme d'Etudes supérieures Spécialisées (DESS).

ciales de Toulouse ma thèse en Droit public sur le thème : "les relations Nord-Sud CEE - Pays du Maghreb : l'exemple France - Tunisie" ayant comme problématique générale la coopération Sud-Sud, prélude à une meilleure coopération avec le Nord. Juste après cette soutenance, j'ai réalisé un entretien avec Monsieur le Ministre Michel Jobert que j'ai rencontré à l'Université d'été Euro-arabe qui s'est tenue au Centre culturel international d'Hammamet et portant sur les relations internationales et notamment des pays méditerranéens. Cet entretien a été publié en Tunisie dans le Journal "Le Temps" et en France dans la Revue Horizons Maghrébins de l'Université Toulouse le Mirail dont j'ai fait partie du Comité de lecture durant les années de lancement. Ces deux travaux ont attiré l'attention du P<sup>r</sup> Mathis, native de Gabès où elle a passé

une partie de sa vie. Elle était impliquée dans les relations de coopération et a formé à l'Université Toulouse III bien des personnalités universitaires en exercice en Tunisie. Elle a fait appel à quelques personnes de volonté dont moi-même pour créer l'URBM.

Ce groupe, soutenu notamment par des personnalités universitaires laïques (le Professeur Bernard Kayser, l'Ambassadeur Henri Crépin Leblond...) et religieuses (Monsieur André Duplex, le Père Jean Mompha, le Père Bernard Ugeux...) a réalisé 98 conférences données par de fameuses personnalités universitaires de Toulouse et d'autres universités des pays méditerranéens (Tunisie, Maroc, Algérie, Grèce, Portugal, Italie, France...).

## Quels sont les objectifs de l'URBM ?

L'objectif fondamental de cette Unité est de traiter les sujets sur la Méditerranée, relevant de tous les domaines socio-économique et politique, de relations internationales bilatérales ou multilatérales. Parmi les sujets traités dans le cadre des activités de l'URBM, nous retrouvons entre autres le processus de Barcelone qui a vu le jour en 1995 entre les pays du Bassin méditerranéen et les pays membres de l'Union Européenne et la convention de "5 + 5" lancée en 1983... L'une des fiertés de cette Unité de recherche, c'est bien la réalisation d'un important colloque international sur le thème : "la politique de la ville Tourisme et extension urbaine" dans un pays de la rive Sud de la Méditerranée, la Tunisie. L'URBM a associé à ce Colloque différentes institutions dont notamment l'Université de Tou-



louse Le Mirail, l'Institut Catholique de Toulouse, l'Université Paul Valéry de Montpellier et la Mairie de Hammamet. Ce Colloque qui a permis la rencontre à Hammamet d'une centaine d'universitaires venus de différents pays du pourtour de la Méditerranée, s'est soldé par la publication des actes sous forme d'un ouvrage de 347 pages mis au service de la Mairie de Hammamet. Aujourd'hui, l'URBM est en train d'élaborer une nouvelle stratégie pour être encore mieux au service de la recherche pour la promotion de la Méditerranée. Nous sommes, bien à notre niveau, déterminés à aider à faire de cette région une zone de paix et prospérité.

## "LES RELATIONS NORD-SUD CEE - PAYS DU MAGHREB FRANCE - TUNISIE : L'EXEMPLE"

**Revenons à l'UPM. Comment considérez-vous ce projet dans son ensemble ?**

Il porte sur bien des domaines énumérés plus haut. Les structures ne manquent pas et on l'a bien constaté au fil du temps. Mais ce qui compte le plus pour nous c'est l'implication pour la maximisation des résultats que l'on veut effectifs et positifs. On peut avoir autant de structures que l'on veut, sans la volonté, l'implication, le dynamisme, la rationalité... les résultats ne seront pas à la hauteur de ceux escomptés. Et c'est bien là qu'on sera obligé de nous interroger sur la nécessité de leur création.

Le Président Sarkozy semble déterminé à réussir cet ouvrage et nous ne pouvons que lui souhaiter bon courage et bonne chance. Face à une telle détermination de part et d'autres, on doit apparemment s'attendre à des apports positifs et à bien des niveaux. Comment ne pas s'investir dans tout ce qui est promoteur ? Il faut donc le valoriser, favoriser sa concrétisation. Qui ne veut pas de la sécurité ? Du développement économique ? De la protection de l'environnement ? De la liberté ? De la promotion ? De la croissance ? Ne serait-ce que pour cela, c'est un projet qu'il faut soutenir en manifestant une implication fondée sur un esprit de transparence, de responsabilité, de liberté, de solidarité, de justice et d'équité.

## Est-il complet selon vous ?

D'abord, il faut le démarrer, le mettre exécution, contrôler chronologiquement ses résultats dans les différents domaines rentrant dans son champ d'application. Il faut commencer par ces domaines précisés et qui constituent déjà un grand chantier. Leur réussite ouvrira la voie à d'autres domaines. Il ne faut pas se précipiter et laisser le temps pour l'exécution de ces différents volets. Il



Les personnalités franco-tunisiennes ayant participé au colloque international à Hammamet sur la politique de la ville en 1997.

## UNE CHANCE POUR LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ

faut bien dire que c'est un projet dont le coup d'envoi est bien prévu pour les 13 et 14 juillet. Vous savez, je trouve que les hommes politiques n'ont pas le sens du rythme. Par moment, ils sont animés de précipitation, d'agitation... Ils sont tenus par des échéances conditionnant leur maintien au pouvoir. Par exemple, ce n'est par hasard que le Président Sarkozy a choisi la date du 14 juillet pour lancer l'UPM. Or, à mon sens, il faut absolument prendre le temps de l'expliquer publiquement aux populations concernées pour susciter leur implication et combler les insuffisances du projet. A ma connaissance, les politiques ne l'ont pas assez fait et c'est regrettable. Et certains médias y ont bien une part de responsabilité.

nelle jugée lourde, ordre des décisions à sens unilatéral et favorable au Nord au détriment du Sud. Un éclaircissement de part et d'autre peut modifier le sens des opinions et des courants de pensée. La Libye est un pays du Grand Maghreb qu'on veut membre de l'Union pour la Méditerranée. L'avis de son Magistrat suprême n'est pas à négliger. On n'a pas tous la même opinion à un moment donné. Et cette opinion est appelée à évoluer dans le temps en fonction des discussions et des informations et de la communication qui s'ensuivent et de la raison qui pourrait en générer. Il est maître de ses pensées, il n'y a pas de raison de l'écartier des négociations. Il faut laisser la porte ouverte à une éventuelle entrée. Une Union pour la Méditerranée sans

Les Savants de l'époque ont beaucoup œuvré pour la réussite de cette cohabitation et à leur tête nous trouvons Ibn Rushd (Averroès) qui, comme le précise Thierry Fabre, est « un personnage central pour les trois cultures - juive, chrétienne et musulmane... il incarne la profondeur du lien, la fertilité des confluences, et exprime la possibilité maintenue d'une ouverture alors que des mouvements de rejet, de replis identitaires, ne cessent de se renforcer d'une rive à l'autre ».

Vous savez, pour avoir visité entre autres la maison d'Anne Franck à Amsterdam et vu les photos des camps de concentration, j'imagine la souffrance des Juifs pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale et cela me révolte. Je condamne les auteurs de cette souffrance. Au même titre, je reste sensible à la souffrance du peuple palestinien et de tout autre habitant des zones en conflit caractérisées par la violence qui alimente la haine de part et d'autre. Partout, la paix doit arracher la place à la guerre. Il faut arriver à l'instauration d'une paix qui soit la plus juste possible pour amener ces deux peuples à une véritable réconciliation. Cette paix nourrit de dynamisme les différents marchés de la région. On ne peut pas prôner l'économie de marché tout en privant le marché de la confiance qui en demeure la principale essence.



Le Professeur Pierre Vellas attribue son grade au Docteur Abdallah Gabli après sa soutenance.

Tous les domaines que vous venez d'énumérer sont à observer avec beaucoup d'attention. Ils conditionnent les grands objectifs auxquels nous restons fortement attachés et qui sont la croissance, le développement et le progrès de tout terrain. Le développement des pays ne peut se faire sans une véritable relation entre les peuples et sans une ouverture des économies les unes aux autres. La globalisation se construit à partir de zones organisées qui entraînent dans leur processus de croissance pour le développement des économies ne disposant pas de potentialités d'importance égale. Une fusion vise toujours une économie

**Vous êtes d'origine tunisienne. Qu'espérez-vous de ce projet pour votre pays ? Que peut-il concrètement lui apporter ?**

La Tunisie, véritable carrefour de civilisations, depuis son indépendance, est restée ouverte sur le reste du monde et notamment sur l'ensemble des pays de la rive nord de la Méditerranée et tout particulièrement sur la France considérée à juste titre comme partenaire privilégié et traditionnel de notre pays. Dès son indépendance, la Tunisie a tracé le chemin à suivre : l'ouverture sur l'Europe à travers la France. Ce pays a fait du tourisme un secteur pilier de son économie ; la clientèle de ce secteur est majori-



### “ UNE UNION POUR LA MÉDITERRANÉE SANS LA LIBYE OU TOUT AUTRE PAYS DE CETTE ZONE GÉOGRAPHIQUE SERAIT À MON AVIS BANCALE. ”

**Pour Mouammar Khadafi, l'UPM est « une humiliation »...** Vous savez, ce qui compte le plus pour la réussite de la rencontre n'est pas le jugement que l'on formule mais les raisons que l'on avance pour tel ou tel jugement. Il faut amener le Président Khadafi à s'exprimer pour développer ses points de vue selon ses propres données.

N'oublions pas que la Libye a bien adhéré aux côtés d'autres pays de la Rive Sud de la Méditerranée (Tunisie, Algérie, Maroc, Mauritanie) à la concertation de « 5 + 5 » lancée au début des années 80, regroupant du côté de la Rive Nord, France, Italie, Espagne, Portugal et Malte. Cette concertation a été à l'initiative de la France et porte notamment sur l'immigration et la sécurité. Les résultats attendus n'ont pas été aussi significatifs qu'on l'aurait souhaité. Au « processus de Barcelone » la Libye s'est déclarée absente. En 1995, ce processus s'est traduit par la signature d'accords d'association entre l'Union européenne et six pays de la Rive Sud de la Méditerranée - trois du Maghreb (Tunisie, Algérie, Maroc) et trois autres du Machrek (Palestine, Liban, Egypte) - et qui même révisés, donnant lieu à la création de « la politique européenne de voisinage », n'a pas suscité l'enthousiasme des pays du Sud pour les raisons qu'ils invoquent : difficulté d'entrée de leurs produits agricoles, structure institution-

nelle de la Libye ou tout autre pays de cette zone géographique serait à mon avis bancale. Au contraire, comme pour toute question cruciale, il faut toujours écouter ce que les autres partenaires ont à dire et ce pour instaurer des bases solides pour la réussite des négociations. Il ne faut pas tourner le dos à la critique et blâmer d'office son auteur. Il est vrai que la critique est constamment et toujours perçue de réflexe, comme négative. Or, si l'on réfléchit bien, elle demeure, à notre sens, positive surtout lorsqu'elle s'inscrit dans un esprit tout à fait constructif. Les pays riverains de la Méditerranée ont des régimes politiques sensiblement différenciés. C'est une réalité. Mais la différence n'est pas à mon sens un obstacle mais source de richesse. Comme le précise Saint Exupéry « Si tu es différent de moi loin de me léser tu m'enrichis ». Aussi doit-on s'efforcer d'aller au-delà des antagonismes (d'ordre socio-économique, politique ou religieux) pour bâtir ensemble une véritable zone géographique favorable à l'instauration de la paix, de la stabilité. Cet espace que l'on veut ouvert à d'autres doit être attaché aussi à la réussite du processus de la mondialisation dans le respect de la diversité culturelle. C'est en agissant ainsi que l'on peut construire un espace d'entente, de stabilité et de progrès ouvert sur le reste du monde.

**Israël doit en faire partie. Cela peut-il être un frein ?**

La cohabitation des Juifs, des Chrétiens et des Musulmans est une réalité pour les pays de la rive sud de la Méditerranée mais aussi pour ceux de la rive nord. Ces communautés sont appelées voire condamnées à l'entente. Et il faut rappeler que cette cohabitation a bien réussi à l'époque de l'Andalous (l'Andalousie d'alors, ndr).

Le refus de la discussion retarde évidemment le processus de paix. Il faut aussi un cadre institutionnel pour mener à bien la recherche de l'entente. Les Européens connaissent plus que les Américains et les autres la réalité méditerranéenne. Parmi les principaux pays membres de l'Union Européenne certains sont riverains de la Méditerranée (France, Espagne, Portugal, Grèce, Italie, Malte...). Aussi cette Union pour la Méditerranée offre t-elle une chance à Israël et à la Palestine de retrouver la paix après de longues années de guerre.

### LE DÉVELOPPEMENT DES PAYS NE PEUT SE FAIRE SANS UNE VÉRITABLE RELATION ENTRE LES PEUPLES

**Selon vous dans quels domaines (éducation, recherche, environnement, lutte contre le terrorisme...), y a-t-il l'urgence d'agir ?**

d'échelle et un effet de synergie qui finissent par profiter à tous les membres du groupe de fusion. L'éducation et j'ajoute la formation demeurent à la base de la réussite dans tous les domaines. La recherche pousse vers la modernité. L'environnement lorsqu'il est préservé permet d'améliorer la qualité de la vie (le réchauffement climatique nous interpelle plus que jamais de nos jours). Quant au terrorisme qui affecte incontestablement la confiance sur laquelle repose toute économie de marché s'inscrivant dans le processus de la mondialisation, il faut le combattre notamment par l'éducation, par l'objectivité de l'information, par l'instauration d'une meilleure démocratie et d'une meilleure justice en écartant autant que possible la pratique des deux poids deux mesures. C'est par l'attachement aux vertus que l'on agit de façon sereine sur les différents fileaux comme le terrorisme menaçant la paix à laquelle nous restons fortement liés.

tairement européenne (près de 75 % en moyenne) ; les Français sont constamment au premier rang des touristes arrivés en Tunisie. La consolidation des relations entre les pays riverains de la Méditerranée sera également profitable pour la Tunisie et tout particulièrement pour ce secteur et par voie de conséquence sur l'économie tunisienne dans son ensemble (le tourisme a des effets d'entraînement sur le secteur des transports, l'artisanat, le système bancaire etc...). La restructuration de l'économie mondiale en général permettra de dynamiser plus que jamais l'économie des pays méditerranéens. L'effet de synergie attendu profitera certes à tous les pays et parmi eux la Tunisie qui a toujours voulu s'insérer dans le concert des pays développés. Pour les différents gouvernements successifs une maxime a été retenue et respectée : « celui qui n'avance pas recule ». Et c'est peut être là que l'on trouve l'explication des résultats encourageants enregistrés par la Tunisie dans bien des domaines.

**De 1988 à 1993, Abdallah Gabli est Président de l'Amicale des Tunisiens pour Toulouse. Par ses actions diverses, M. Gabli est à l'origine de la réouverture en 93 du Consulat de Tunisie à Toulouse.**





## UNE CHANCE POUR LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ

*La consolidation des relations entre les pays des deux rives de la Méditerranée est un atout pour la dynamisation de l'ensemble des économies de la région. Il semble que la part de marché de la France diminue régulièrement dans les pays du Maghreb.*

*Elle ne représenterait plus aujourd'hui que 22 % des importations tunisiennes, par exemple, contre 25 % en 2003. A quoi l'attribueriez-vous ?*

Si les ventes ont diminué c'est qu'il y a bien une raison. Il faut que la France s'interroge sur le pourquoi de cette diminution. Son processus de telle ou telle production se tient-il bien dans les normes préconisées ? La structure de l'offre de ses produits est-elle bien adaptée aux besoins de la clientèle (rapport qualité/prix) ? La Tunisie avance dans la voie de la modernisation ; résultat de la coopération qui l'a toujours liée à la France notamment. Si la Tunisie diminue ses importations en provenance de la France c'est bon signe pour le plus petit pays du Maghreb qui cherche à poursuivre sa voie pour le développement. Nous sommes bien au niveau mondial en pleine restructuration de l'offre qui se traduit au niveau géographique par la délocalisation des activités à la recherche d'un nouveau souffle, comme c'est le cas de l'industrie textile. Si ces industries sont allées ailleurs, c'est qu'elles ne peuvent

plus survivre en France. Les conditions de production, qui varient d'un pays à l'autre, et le principe de l'avantage comparatif fortement observé au niveau économique international expliquent en partie cette diminution. La Tu-

merciale, partie intégrante de la balance des paiements traduit les flux entrés et les flux sortis de biens. Mais les échanges portent aussi sur les services et sur les capitaux. La France reste un partenaire clé de la Tunisie : les liens



Monseigneur Dupleix, ancien Recteur de l'Institut Catholique de Toulouse, transmet ses félicitations aux membres de l'Unité de Recherche sur le bassin Méditerranéen.

nisie, comme bien d'autres pays riverains de la Méditerranée, profitera certainement de l'extension du marché qui résultera de la constitution de l'UPM. Chaque pays doit mesurer ses avantages absolus et comparatifs pour voir dans quoi il a intérêt à spécialiser sa production. Dans les échanges il y a toujours un gagnant et un perdant mais tout dépend du domaine considéré. La balance com-

historiques continuent à primer dans un environnement en pleine mutation. Dans ce contexte, le Sud poursuit son développement mais souvent à un rythme différent de celui du Nord ; le développement du Sud ne peut se passer du savoir-faire industriel des pays de la rive Nord de cette zone. La Tunisie, comme bien d'autres pays riverains de la Méditerranée, profitera certainement

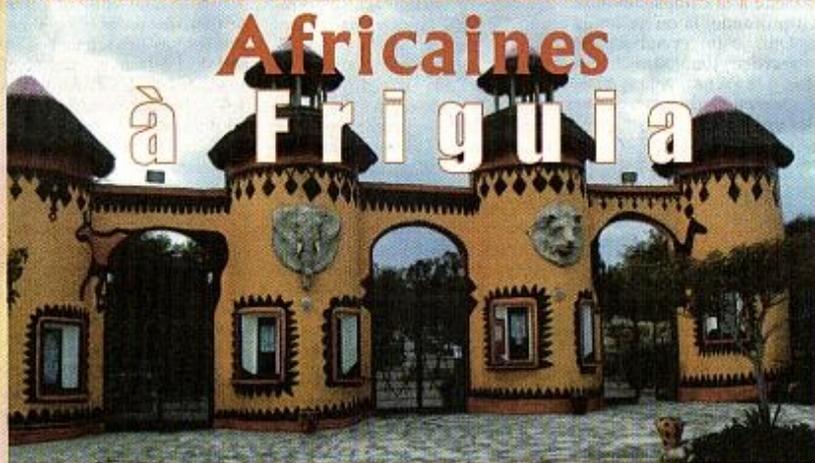
de l'extension du marché qui résultera de la constitution de l'UPM. Enfin, l'une des raisons qui pourraient être avancées, pour expliquer la diminution des importations, est à mon sens, le durcissement des contraintes administratives telle que l'obtention du visa pour la France. Hommes d'affaires, étudiants... ont tendance à partir et à traiter ailleurs.

saire et fondamentale, d'une meilleure communication. Mais a-t-on bien expliqué le contenu des différents discours pour que la décision de voter pour ou contre soit prise réellement en connaissance de cause ? Là encore, face à des questions qui paraissent compliquées, les campagnes de communication n'ont pas été suffisantes. Je reviens toujours à l'information claire et objective, véritable instrument pour la démocratie, volonté du peuple, par le peuple et pour le peuple. Le Président Sarkozy reconnaît que *'l'élargissement de l'Union européenne n'a pas été assez expliqué'*. Il ne faut pas que cette erreur soit reconduite pour l'Union pour la Méditerranée. Il faut collecter puis traiter l'information après l'avoir triée pour une meilleure exploitation de cette information au profit de l'explication pour convaincre au mieux. Il faut chercher constamment, à impliquer tous les partenaires pour une meilleure cohésion, nécessaire à la réussite de cette nouvelle institution envisagée. Il est vrai que le Non irlandais déstabilise les euro-députés ; le Parlement européen est certes l'Institution qui a le plus à perdre d'un refus du traité de Lisbonne. Une entité n'a d'existence qu'à travers les institutions sur lesquelles elle repose. Un pays ne peut être membre à part entière d'un ensemble s'il ne reconnaît pas ses institutions en général et ses institutions clés en particulier tel que le Parlement européen pour l'Union Européenne. Il ne faut pas s'arrêter sur le passé, il faut tirer les enseignements de ce passé pour continuer à maîtriser le

*L'annonce de la présence du Président Syrien aux cérémonies du 14 juillet a provoqué quelques remous. Cela va-t-il dans le sens de la paix recherchée ?*

Le Président Bachar El Assed s'est avéré dans ces circonstances comme voulant aller de l'avant. L'acceptation de l'invitation est une preuve de son implication dans cette entreprise. Cela lui permettra de présenter le point de

## En Tunisie encore plus d'évasion Réservez vos nuits Africaines à Friguia



A mi-chemin entre Hammamet et Sousse. Après une visite du superbe Parc animalier Friguia, un restaurant typique (420 places) en forme de hutte africaine accueillera les clients pour une soirée chaleureuse, un dîner tunisien de qualité servi, avec boissons inclus. Une animation variée de troupes folkloriques africaines et tunisiennes.

G.P. 1 km - 88 BOUFICHA  
Tel : +216. 73 252 723  
Fax : +216. 73 252 715  
e-mail : friguia@topnet.tn



Le président Nicolas Sarkozy, hôte du président Zine Abidine Ben Ali, lors de son dernier voyage en Tunisie.

vue de son pays et les attitudes qu'il compte prendre. A mon avis il n'y a pas plus négatif que le refus de participer ou empêcher la participation de telle ou telle personnalité à la rencontre que l'on veut constructive. Dans notre village planétaire l'isolement et l'autarcie n'ont plus de place et à tous les domaines caractérisés par la complexité et l'interaction. Et j'ajoute à cela une remarque : celui qui ne va pas de l'avant ne s'offre pas de nouvelles chances. Il faut laisser la porte ouverte au chercheur de solutions aux problèmes qui se posent à nous.

### NOUS DEVONS TOUS NOUS INCLINER DEVANT L'EXPRESSION D'UN PEUPLE

*Monsieur Gabsi, que pensez-vous du Non de l'Irlande ?*  
Je demeure très respectueux du suffrage universel. Nous devons tous nous incliner devant l'expression d'un peuple qu'il faut aider à s'exprimer sur la base d'une information aussi objective que possible et condition néces-

présent en vue de préparer le futur et assurer la pérennité des réussites dans tous les domaines et minimiser les risques de perdre. La cohabitation et l'entente étaient possibles à Cordoue au VII<sup>e</sup> siècle. Elle a généré un effet de synergie ayant profité aux différentes communautés. Ce qui était possible dans le passé lointain peut l'être aujourd'hui. Aussi, les Hommes de plume de nos jours doivent-ils prendre Averroès comme exemple à suivre pour exploiter la philosophie de la rationalité en faveur de la paix qui doit se substituer à la guerre affectant incontestablement la stabilité dans tous les domaines. Ces Hommes de plume ont un grand rôle à jouer pour corriger les orientations et aider ainsi à les mener sur le chemin de la réussite à laquelle aspirent les préneurs de l'UPM dont notamment le Président Sarkozy. La communication et l'information objective demeurent pour moi à la base de toute négociation que l'on veut réussie au service de la création d'un espace vertueux de progrès et de prospérité.

Propos recueillis  
par Claire Manaud